

# PARCOURS / ITINERARY

## LE MOYEN ÂGE

### À DIJON

**MEDIEVAL DIJON**

**FRANÇAIS / ENGLISH**



**VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE**

# LE MOYEN ÂGE À DIJON

En couverture, à droite : détail du Puits de Moïse et du prophète Jérémie  
À gauche : chevet de Notre-Dame et maisons à pans de bois proches de la rue Verrerie.

**LE MOYEN ÂGE CONSTITUE POUR DIJON UNE PÉRIODE CHARNIÈRE, FONDATRICE DE LA VILLE QUE NOUS CONNAISSONS AUJOURD'HUI. SI LES TRACES DE CETTE LONGUE PÉRIODE QUI S'ÉTIRE DU 5<sup>E</sup> AU 15<sup>E</sup> SIECLES SONT RELATIVEMENT MINCES, ELLES PONCTUENT LE CENTRE ANCIEN ET DÉCRIVENT UNE VILLE MÉDIÉVALE PROSPÈRE ET ANIMÉE, EN PARTICULIER APRÈS LE 11<sup>E</sup> SIÈCLE.**

## **D'UNE ENCEINTE FORTIFIÉE À UNE AUTRE**

Au 5<sup>e</sup> siècle, Dijon est un *castrum*, une petite cité fortifiée dont on ne connaît que peu de choses, si ce n'est le tracé de son enceinte et la description générale livrée par Grégoire de Tours au 6<sup>e</sup> siècle dans son *Histoire des Francs*. La ville semble toutefois suffisamment sûre pour que l'évêque de Langres, dont dépend alors Dijon, y installe une résidence. En 1031, Robert I<sup>er</sup>, duc de Bourgogne, fait de Dijon sa capitale : la ville est désormais un centre politique et religieux.

Les murs du *castrum* ne suffisent bientôt plus à contenir l'expansion de la ville. À ses portes, quelques bourgs se forment autour de centres religieux ou économiques, tels que le bourg Saint-Bénigne ou encore le bourg du Marché Neuf près de Notre-Dame. La tradition rapporte qu'un incendie dévaste l'agglomération en 1137. Si son ampleur est aujourd'hui sujette à caution, cet événement marque le début de l'important chantier de construction d'une nouvelle enceinte englobant le *castrum* et l'ensemble des bourgs. L'actuel centre ancien et ses boulevards en rappellent le souvenir.

**THE MIDDLE AGES WERE NOT ONLY A MAJOR TURNING POINT IN DIJON'S HISTORY, BUT ALSO THE CORNERSTONE OF THE CITY WE KNOW TODAY. IF REMAINS FROM THIS LONG PERIOD, STRETCHING FROM THE 5<sup>TH</sup> TO THE 15<sup>TH</sup> CENTURY, ARE RELATIVELY SCARCE, THEY ARE SCATTERED THROUGHOUT THE OLD TOWN CENTER AND DEPICT A PROSPEROUS, LIVELY MEDIEVAL CITY, ESPECIALLY AFTER THE 11TH CENTURY.**

## **FROM ONE FORTIFICATION WALL TO ANOTHER**

In the 5<sup>th</sup> century, Dijon was a *castrum*, a small walled in city of which little has come down to us except the layout of its fortification walls and a 6<sup>th</sup> century description provided by Gregory of Tours in his *History of the Franks*. The city was however safe and secure enough to have incited the bishop of Langres, on whose

bishopric Dijon depended at that time, to set up his residence there. Later in 1031, when the Duke of Burgundy Robert I made Dijon his capital, the city became both a political and religious center.

It was not long before the walls of the *castrum* could no longer contain the expanding city, resulting in the founding of some outlying villages especially around religious or economic centers. The town of Saint-Bénigne and the market town of the Marché Neuf near Notre-Dame were two such examples. Tradition holds that a fire devastated the city in 1137, and while the extent of the damage is now under debate, it is sure that this event marked the beginning of a large-scale wall reconstruction plan that encompassed the *castrum* and all the suburban villages. Dijon's historical center and its boulevards are living proof of this.

Ci-contre :  
Pierre Lepautre, *Plan de l'Ancienne et nouvelle Ville de Dijon*, 1696



À droite :  
L'hôtel Chambellan, fleuron de l'architecture dijonnaise du 15<sup>e</sup> siècle



## LA COMMUNE ET LES « GRANDS DUCS D'OCCIDENT »

Alors que la forme de la ville se dessine, la vie de la cité s'organise. En 1187, le duc Hugues III concède une charte de commune aux Dijonnais qui relèvent de son pouvoir, excluant ceux dépendant notamment des puissantes abbayes Saint-Bénigne et Saint-Étienne. Cette charte accorde le droit aux habitants de s'associer pour la gestion de la commune, en particulier en termes de justice civile et criminelle, de fortifications et de défense. Un maire et des échevins sont élus et investis de ces missions, posant les bases de l'organisation municipale actuelle.

Entre 1363 et 1477, les ducs Valois de Bourgogne, surnommés les « Grands ducs d'Occident », étendent leur influence jusqu'à la mer du Nord et se posent en rivaux du royaume de France. Dijon acquiert le statut prestigieux de capitale politique, symbolique mais aussi artistique de ce vaste duché, concourant ainsi à son développement.

Le parcours qui suit propose une déambulation urbaine à la découverte de quelques lieux et monuments emblématiques de la période médiévale à Dijon, entre édifices religieux ou civils et maisons à pans de bois.

## THE TOWN AND THE "GREAT DUKES OF THE WEST"

As the city developed and took shape, daily life was carried out. In 1187, the Duke Hugh III granted a community charter to the inhabitants of Dijon who fell under his sway. It excluded however those people who were subject to the powerful abbeys of Saint-Bénigne and Saint-Étienne. This charter granted Dijon's citizens the right to elect a mayor and aldermen who, along with the inhabitants, managed town affairs. They were especially entrusted with civil and criminal justice, the upkeep of the fortifications and defense. This organization laid the foundations for the current municipal government.

Between 1363 and 1477, the Valois Dukes of Burgundy, known as the "Great Dukes of the West," extended their influence up to the North Sea, and stood as staunch rivals to the kingdom of France. Dijon acquired the prestigious status of political, symbolic and artistic capital of this vast duchy, a status which contributed greatly to its development.

The following itinerary offers a city stroll to discover some emblematic places and monuments of Dijon's medieval period, whether they be religious or public buildings, or half-timbered houses.

Ci-contre :

Maisons à encorbellement de la rue Verrerie. L'encorbellement est la position en saillie d'une construction sur un mur, soutenue par des consoles.

À droite :

Le Jacquemart, photographié au début du 20<sup>e</sup> siècle



## 1 ÉGLISE NOTRE-DAME, 2 PLACE NOTRE-DAME

Construite entre 1220 et 1250, l'église Notre-Dame est l'un des édifices caractéristiques de Dijon avec sa façade-écran ornée de 51 fausses gargouilles. Installée sur une petite parcelle, l'architecte dut faire preuve d'une grande habileté pour offrir une telle harmonie aux volumes intérieurs. La sculpture gothique de ses portails, disparue en 1794, témoignait du soin particulier apporté à la décoration de l'église. Au sommet de sa tour sud trône le Jacquemart, horloge à automate, rapporté de Courtrai par Philippe le Hardi en 1383.

## 2 RUE VERRERIE

Bordée de maisons à pans de bois, datées pour l'essentiel des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, la rue Verrerie donne une idée concrète de ce à quoi ressemblait Dijon à la fin du Moyen Âge. Les rues étroites, les maisons à encorbellement dont les rez-de-chaussée accueillait des échoppes d'artisans, sont caractéristiques des manières d'habiter et de vivre en milieu urbain à cette époque. Ce sont d'ailleurs les activités commerciales qui ont donné à la rue ses noms successifs : rue du marché-aux-porcs, rue des tondeurs puis rue verrerie, en raison de verriers probablement installés sous ses arcades.

## 1 NOTRE-DAME CHURCH, 2 PLACE NOTRE-DAME

Built between 1220 and 1250, the church of Notre-Dame is one of Dijon's most emblematic buildings, with its 51 false gargoyle adorned façade. With only a small city plot to work with, the architect had to use all his skills to create such harmonious interior dimensions. The Gothic portal sculpture disappeared in 1794, however their remains show the particular care given to the decoration of this church. The Jacquemart, the bell ringing mechanism brought back from Courtrai (Kortrijk) by Philip the Bold in 1383, presides at the top of the southern tower.

## 2 RUE VERRERIE

Lined with half-timbered houses, mostly dating from the 15<sup>th</sup> and 16<sup>th</sup> centuries, the rue Verrerie illustrates what Dijon probably looked like at the end of the middle ages. The narrow streets, the corbelled half-timbered buildings, whose ground floor housed craftsmen's stalls, were characteristic of life in an urban setting at that time. It was in fact the various commercial activities of this street that gave it its successive names: pig-market street, shearers' street and finally glassworks street, because of the glassmakers who most likely plied their trade under its arcades.



Ci-contre :

*Portrait de Philippe le Bon*  
d'après un original perdu de  
Rogier van Der Weyden, 15<sup>e</sup> siècle,  
déposé par le Musée d'art moderne  
et contemporain de Saint-Étienne  
Métropole au musée  
des Beaux-Arts de Dijon

À droite :

Élévation architecturale de la  
façade nord de l'ancien hôtel ducal



### 3 L'HÔTEL DUCAL, SQUARE DES DUCS

Parmi les réalisations dijonnaises des ducs Valois de Bourgogne, la reconstruction de l'hôtel ducal est un chantier emblématique. Éléments forts du paysage urbain, la tour de Bar et la tour Philippe le Bon, construites respectivement aux 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles témoignent de la volonté d'affirmer la présence ducale à Dijon. La façade sur le square des ducs est un bel exemple d'architecture civile du 15<sup>e</sup> siècle. Ses hautes fenêtres au premier étage éclairaient une salle d'apparat, aujourd'hui salle des tombeaux du musée des Beaux-Arts.

### 4 HÔTEL MOREL-SAUVEGRAIN, 52-54 RUE DES FORGES

Cet hôtel particulier élevé au milieu du 15<sup>e</sup> siècle impose sa façade monumentale à la rue des Forges, l'un des axes les plus anciens de Dijon. Construit pour la famille Morel-Sauvegrain, cette demeure traduit le rang et la fortune acquise par les membres de l'entourage ducal, qui s'installent à proximité de la résidence des ducs. Simone Sauvegrain fut en effet la nourrice de Charles le Téméraire et la gouvernante de sa fille, Marie de Bourgogne. La belle façade gothique en pierre de taille, bien que plusieurs fois reprise, comporte deux belles balustrades flamboyantes en saillie à ses extrémités hautes.

### 3 THE DUCAL PALACE, SQUARE DES DUCS

Amongst the Valois Dukes' building achievements in Dijon, the construction of the ducal palace is characteristic. By creating imposing elements in the skyline, like the Bar Tower and the Philip the Good tower, built respectively in the 14<sup>th</sup> and 15<sup>th</sup> centuries, the dukes clearly state their desire to assert their presence in Dijon. The façade on the square of the dukes is a fine example of 15<sup>th</sup> century civil architecture. Its tall windows on the first floor lit up the great hall, now the room of the tombs of the dukes of Burgundy of the Museum of Fine Arts.

### 4 THE MOREL-SAUVEGRAIN HOUSE, 52-54 RUE DES FORGES

The mid 15<sup>th</sup> century, monumental façade of this house is on the rue des Forges one of the oldest street in Dijon. Built for the Morel-Sauvegrain family, this townhouse reflects the rank and fortune acquired by certain members of the ducal entourage, who chose to settle near the ducal residence. Simone Sauvegrain was indeed Charles the Bold's wet-nurse and then governess to the duke's daughter, Mary of Burgundy. The beautiful Gothic façade in stone, although restored several times, has two graceful protruding flamboyant balustrades at the top.

**5 MAISON « AUX TROIS VISAGES »,  
54-56 RUE DE LA LIBERTÉ**

L'allure singulière des trois pignons à pans de bois donnant sur la rue de la Liberté attire incontestablement le regard. Le pignon de gauche, sur lequel s'appuient les deux autres, est le plus ancien : il est construit vers 1470, probablement par un représentant de la petite noblesse. Si les rez-de-chaussée ont été repris postérieurement, l'élévation correspond aux modèles de construction en vigueur à Dijon à la fin du Moyen Âge : rez-de-chaussée en pierre, colombage à croix de Saint-André, encorbellements sur poutres, etc.

**6 ÉGLISE SAINT-PHILIBERT,  
RUE MICHELET**

Construite au 12<sup>e</sup> siècle à l'ombre de l'abbaye Saint-Bénigne, Saint-Philibert est la plus ancienne église paroissiale dijonnaise conservée. Si elle a connu de nombreux remaniements au fil des siècles, ses origines romanes restent perceptibles à travers la décoration des voussures et chapiteaux du portail latéral, rue Danton, ou encore dans l'élévation intérieure. À la fin du Moyen Âge, Saint-Philibert est l'une des principales paroisses de vigneron qui représentent alors près d'un quart de la population.

**7 PUIITS DE MOÏSE,  
CENTRE HOSPITALIER LA CHARTREUSE**

Les ambitions dynastiques des ducs Valois de Bourgogne se sont traduites, en 1385, par la fondation de la Chartreuse de Champmol, aux portes de Dijon, par Philippe le Hardi. Destiné à accueillir les tombeaux des ducs, ce monastère bénéficie de l'intervention des plus grands artistes de l'époque, notamment pour le puits monumental installé au centre du cloître. Claus Sluter y réalise, entre 1395 et 1405, les remarquables statues des six prophètes, références internationales en matière de sculpture gothique.

**5 THE HOUSE OF THE “THREE FACES”,  
54-56 RUE DE LA LIBERTÉ**

The three steep and peculiar looking half-timbered gables overlooking rue de la Liberté immediately attract the eye. The gable on the left, which serves as a support for the other two gables, is the oldest. It was built around 1470, probably by a representative of the minor nobility. Despite the fact that the ground floors were redone in a later period, their elevation corresponds to Dijon building designs from the end of the Middle Ages: ground floor in stone, Saint-Andrew's cross half-timbers, cantilevered beams, etc.

**6 SAINT-PHILIBERT CHURCH,  
RUE MICHELET**

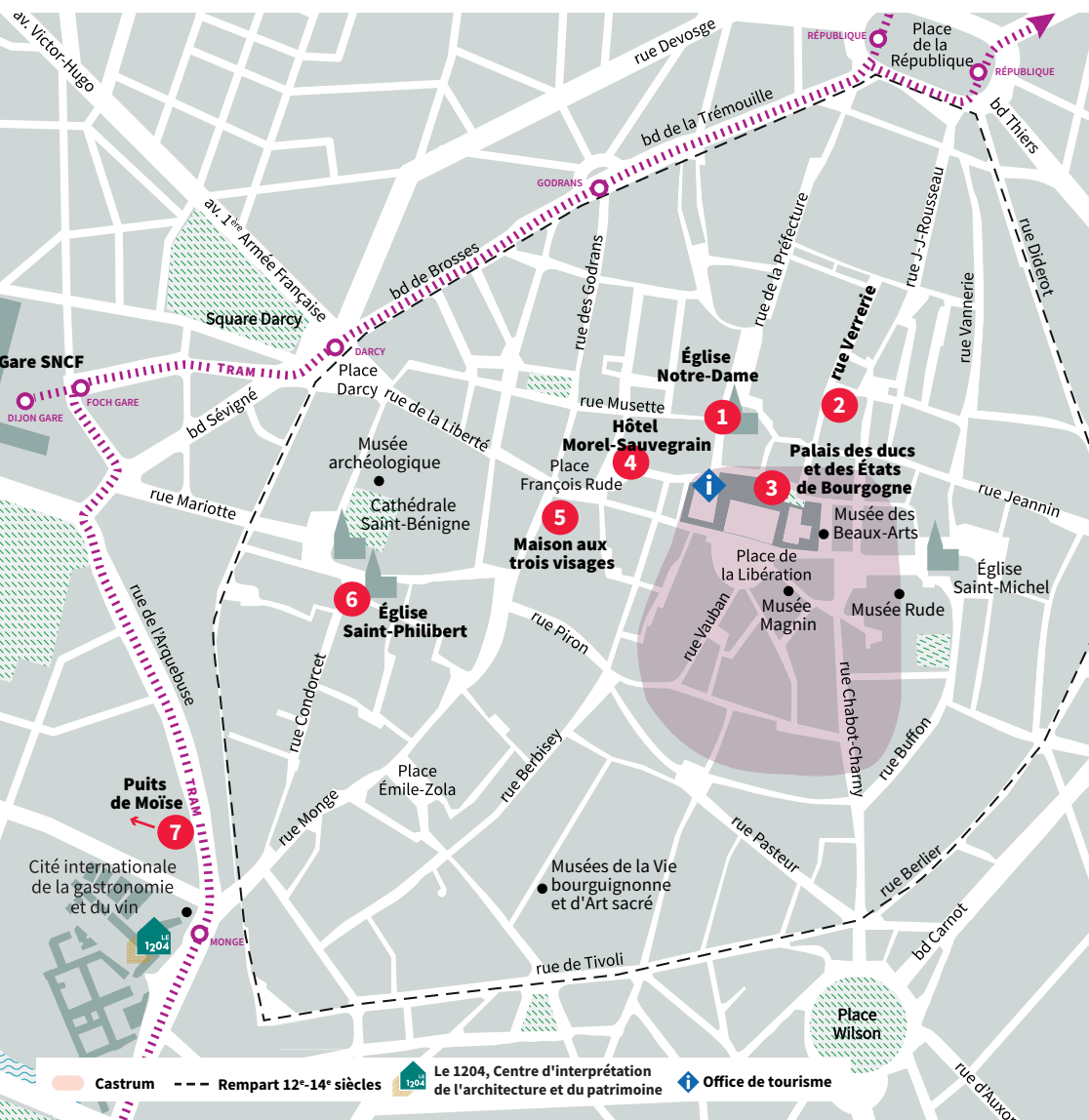
Built in the 12<sup>th</sup> century in the shadow of Saint Bénigne Abbey, Saint-Philibert is the oldest surviving parish church in Dijon. Although it has undergone numerous changes over the centuries, its Romanesque lines remain visible in the decoration of the vousoir and capitals of the north side portal on rue Danton, and in its interior elevation. At the end of the Middle Ages, Saint-Philibert was one of the main parish churches of the vine growers, who represented nearly a quarter of the population.

**7 THE WELL OF MOSES,  
CENTRE HOSPITALIER LA CHARTREUSE**

The dynastic ambitions of the first Valois Duke of Burgundy, Philip the Bold, resulted in the founding of the Charterhouse of Champmol in 1385 on the outskirts of Dijon. Since this monastery was designed to house the tombs of this new ducal dynasty, Philip the Bold called upon the best, most talented artists of the time to embellish it. One such artist was Claus Sluter who designed the monumental Well of Moses between 1395 and 1405 inside the cloister. Sluter created and affixed remarkable statues of six Old Testament prophets to the well. This masterpiece has become an international reference for Gothic sculpture.

Ci-contre :  
L'église Saint-Philibert,  
19<sup>e</sup> siècle

À droite :  
Claus Sluter, *Le Puits de Moïse*,  
1396-1405 : à gauche Moïse,  
à droite le roi David



# « LE JACQUEMART FUT AMENÉ ET ACHARIÉ EN LA VILLE DE DIJON (...) ET LÀ FUT NEMIS ET ASSIS, ET Y SONNENT LES HEURES VINGT QUATRE ENTRE JOUR ET NUIT. »

Jean Froissard, *Chroniques*, 15<sup>e</sup> siècle, au sujet de l'horloge dite *Le Jacquemart*

## Dijon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## À PROXIMITÉ

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers sont labellisées "Ville d'art et d'histoire". Entre Cluny et Tournus, le Charolais-Brionnais, le Pays de Montbéliard et Le Revermont sont labellisés "Pays d'art et d'histoire".

Retrouvez la collection des brochures  
"Dijon, Ville d'art et d'histoire" sur  
[patrimoine.dijon.fr](http://patrimoine.dijon.fr)



## Dijon belongs to the National Network of Cities and Countries of Art and History

The French Ministry of Culture awards the distinction of Cities and Countries of Art and History to local communities which have a remarkable heritage and are dedicated to presenting this heritage in all its diversity, from Antique ruins to 21<sup>st</sup> century architecture. Dijon organises tours, conferences, workshops and publications in order to present the town's heritage to residents, tourists and school groups.

## NEAR DIJON

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers all have the Cities of Art and History label. Between Cluny and Tournus, the Charolais-Brionnais, the Pays de Montbéliard et Le Revermont all have the Countries of Art and History label.

## RENSEIGNEMENTS / FOR MORE INFORMATION

**Office de Tourisme de Dijon métropole**  
11 rue des Forges - 21000 Dijon  
Tél. : +33 (0)892 700 558 (0.35€/mn)  
[destinationdijon.com](http://destinationdijon.com)

## Dijon, Ville d'art et d'histoire / Le 1204

au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin  
[patrimoine@ville-dijon.fr](mailto:patrimoine@ville-dijon.fr)  
[patrimoine.dijon.fr](http://patrimoine.dijon.fr)

Dijon, Ville d'art et d'histoire

## CRÉDITS

Conception graphique d'après DES SIGNES,  
studio Muchir Desclouds 2018.